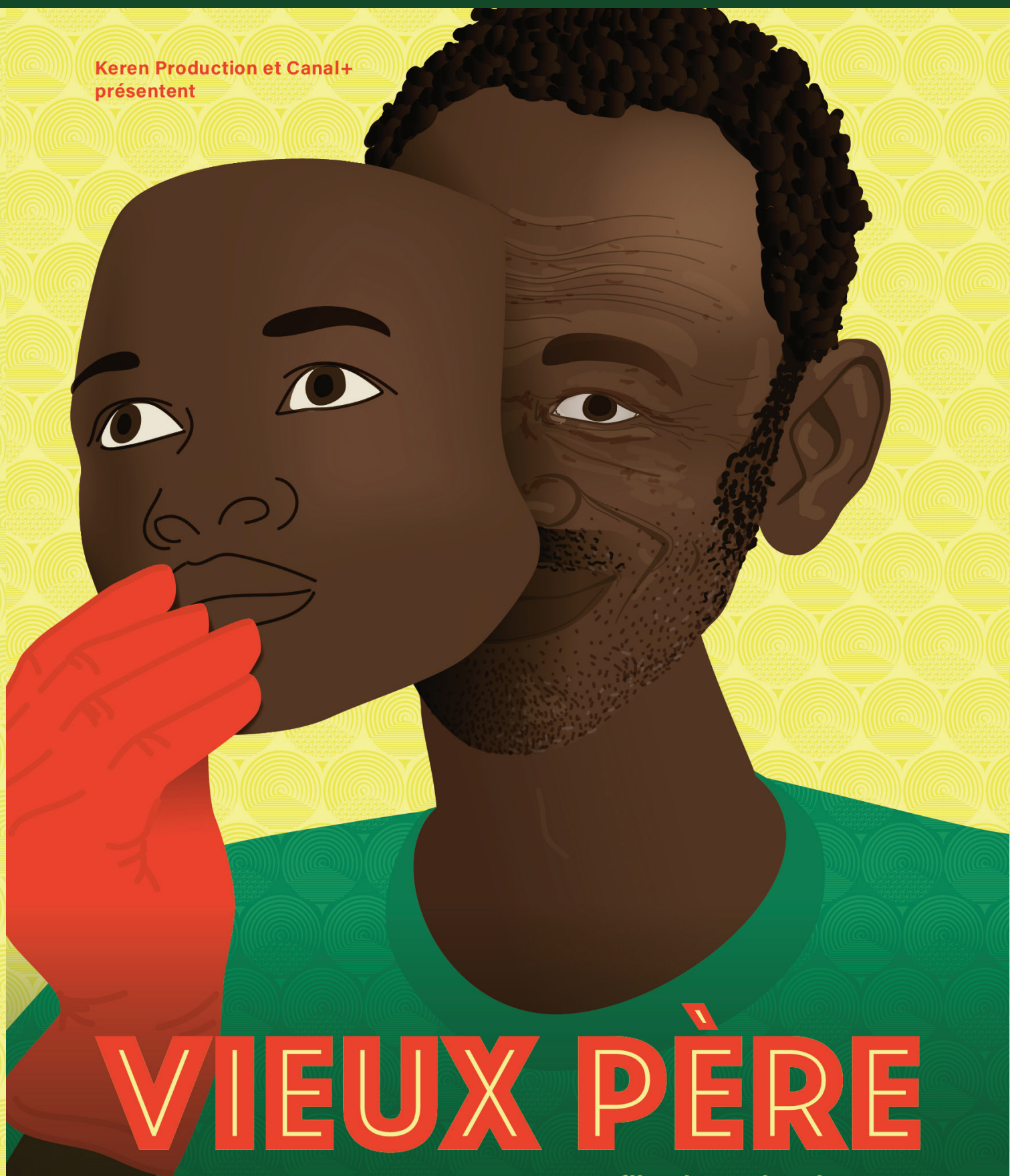


Keren Production et Canal+
présentent



VIEUX PÈRE

Un film de Marine de Royer

AVEC AMADO KOMI DIT "VIEUX-PÈRE" / KEREN PRODUCTION : SAMUEL MOUTEL, BLANDINE BESNARD, MAX LENEVEU / IMAGE : MARINE DE ROYER
SON : HALASSANE SANFO ET MATTHIEU GASNIER / PRODUCTION EXÉCUTIVE BURKINA FASO : PILUMPIKU PRODUCTION / MONTAGE : SARAH TUROCHE ET ANNA DESTRAÇ
MONTAGE SON ET MIXAGE : NICOLAS JOLY / ÉTALONNAGE : ERIC HEINRICH / MUSIQUE ORIGINALE : VINCHA / AFFICHE : NATHALIE RAMINOSON

keren
PRODUCTION

Centre national
du cinéma et de
l'image animée

Normandie
Images

NORMANDIE
IMAGES

PROCREP
Société des Producteurs
de Cinéma et de Télévision

ANGOA

Scam*

sacem

Centre national
du cinéma et de
l'image animée

CANAL+

RÉSUMÉ

Amado Komi, dit « **Vieux-Père** », semble condamné à la jeunesse éternelle : à trente-cinq ans, il mesure un mètre trente-sept et il a le corps d'un enfant de dix ans. Il est une vedette dans son pays, le Burkina Faso, grâce aux rôles d'enfant qu'il a joué pour le théâtre et la télévision.

À l'occasion d'une tournée en France, il découvre la maladie rare dont il souffre. Il commence un traitement qui le fera grandir et lui permettra de passer la puberté. À presque 40 ans, Amado va vivre une véritable métamorphose qui l'amènera à redéfinir son identité.



SYNOPSIS

Il y a quarante ans, au Burkina-Faso, naquit Amado Komi. À la tête d'une fratrie de sept enfants, Amado vit tous ses frères et sœurs le dépasser en taille, sans que lui ne grandisse d'un pouce. Les médecins, consultés par son père qui voulait le marier, lui prescrivirent de la viande et des vitamines. Rien n'y fit. À 20 ans, il ignorait tout des raisons qui le figeaient dans un corps d'enfant ; il mesurait un mètre trente-sept et restait l'enfant chéri de sa mère.

Un beau jour, entraîné par un ami, il filouta pour aller voir une pièce de théâtre. Ce fut le coup de foudre : il aima tout. Il se débrouilla pour rencontrer le comédien qu'il venait de voir sur scène et ce dernier lui proposa de le former gratuitement. Cette formation fut une épreuve : il devait jouer des rôles de nain ou des rôles d'enfants et il eut honte. Mais il s'accrocha et c'est ainsi qu'il apprit à surmonter son handicap.

Très vite, il multiplia les rôles au théâtre mais également au cinéma et à la télé. Son rôle d'enfant soldat dans la série *Petit Sergent* lui valut le surnom de « Vieux-Père ». Dans la rue, on le reconnaissait, on le hélait, on l'admirait. À 25 ans, Amado devint pour tous les burkinabés : « Vieux-Père ».

Quand il eut 35 ans, il rencontra Thierry Roisin, un metteur en scène français venu monter une adaptation de *La Tempête* de Shakespeare. Ils jouèrent à Ouagadougou, puis partirent en tournée en France. C'est à cette occasion qu'il rencontra un médecin qui lui apprit qu'il souffrait d'une maladie rare et qu'il pouvait en guérir. Aussi fou que cela puisse paraître, il pensait que Vieux-Père pouvait reprendre sa croissance puis faire sa puberté à presque 40 ans.

Quelques années plus tard, Vieux-Père quitte sa famille et pose ses valises en France pour suivre ce traitement. Il commence les hormones de croissance : chaque jour, une injection. Chaque mois, des radios ; des photos ; des prélèvements sanguins. Au bout d'un an et demi, il a grandi de quinze centimètres. Puis vient le temps de la puberté avec deux nouvelles injections quotidiennes. Les premiers poils font leur apparition ; il mue ; il découvre les tourments de la libido.

Vieux-Père a désormais 40 ans. Il ne fait pas tout à fait son âge mais on ne le prend plus pour un enfant. Après trois ans de traitement, il mesure un mètre soixante et chausse du quarante-deux. Il a une voix grave et il se rase. Il aime dire qu'il a dompté les pulsions de désir qui le submergeaient à tout moment.

Alors que se profile le retour au pays (ses premières vacances depuis son arrivée en France), Amado prend peu à peu la mesure de sa transformation. Au pays, il sait que ses fans s'interrogent sur sa transformation. Il espère toutefois que passée la surprise, une nouvelle routine s'installera. Mais au fond de lui, il se doute bien que rien ne sera plus comme avant. Il vient de vivre à quarante ans et loin des siens une sorte d'adolescence. Il est aujourd'hui en train de prendre possession de sa nouvelle identité, d'en explorer les contours, de comprendre ce que celui lui offre ou lui retire. Il va désormais devoir prendre son envol.

Le film raconte ce moment de bascule pour Amado, entre la France et le Burkina, entre la fin de « l'enfance » et l'entrée dans « le monde adulte ». Il l'accompagne dans la construction de sa nouvelle identité, de sa nouvelle vie.



QUELQUES MOTS DE MARINE DE ROYER, RÉALISATRICE

MA RENCONTRE AVEC VIEUX-PÈRE

J'ai rencontré Vieux-Père à l'automne 2020, chez Thierry Roisin, un ami metteur en scène qui l'a fait travailler au Burkina. Lors de cette première rencontre, Vieux-Père me raconte son traitement en France mais aussi sa vie au Burkina, en alternant moments de poésie et propos crus. Sa capacité à mettre en mots ses émotions mais aussi ses réflexions est remarquable. Il analyse ce qu'il vit avec lucidité. Simplement, il se livre. **Je suis emportée par son énergie, dictée par l'urgence de garder une trace de cette expérience unique.** « Le Vieux-Père que je suis est en train de disparaître », me dit-il d'emblée. Ce qu'il vit est vertigineux et il lui faut des témoins, des complices. Je perçois qu'il lui faut également contrebalancer le regard médical : véritable « rat de laboratoire » selon ses dires, il a besoin d'opposer aux IRM et aux mesures, des mots et des images qui le racontent dans toute sa complexité. Ce jour-là, l'envie de faire un film s'est imposée à moi et ne m'a plus quitté.

UN RÉCIT AUX ACCENTS DE CONTE

En découvrant l'histoire de Vieux-Père, comment ne pas penser à Peter Pan, l'éternel enfant ? Au Petit-Poucet, « pas plus grand qu'un pouce » et pourtant si rusé ? Comment ne pas être sensible à la similitude entre le mythe de la Princesse Yennenga qui a fondé la dynastie des Mossi à l'origine du Burkina-Faso, et son histoire : alors qu'elle était la fille chérie de son père, promise à un avenir glorieux, Yennenga a préféré quitter son pays et sa famille pour accomplir son désir le plus cher, avoir des enfants. **L'histoire de Vieux-Père convoque tout cet imaginaire, qu'il soit occidental ou africain et s'inscrit dans la lignée de ces récits.** Toutes ces références ont nourri mon envie de donner à ce récit des accents de conte.

Un conte dont Vieux-Père est le héros. Il est de tous les plans. C'est un personnage extraordinairement plastique que j'ai eu beaucoup de plaisir à filmer. Il peut faire « gamin » puis soudain, avoir mille ans. Rire puis dire, avec un visage grave et une pensée claire, l'immense souffrance qu'a été la sienne. Prendre la lumière et captiver son auditoire et l'instant d'après, avoir l'air minuscule et perdu.

Un conte qui met en lumière la dimension « merveilleuse » de sa vie dont certains évènements demeurent inexpliqués. Au Burkina, sa petite taille faisait que certains le prenaient pour un esprit de la forêt. Pour la médecine française, qu'il ait survécu jusqu'à l'âge de trente-cinq ans sans cortisol reste inexplicable. Je n'ai pas cherché à résoudre cette énigme. Au contraire, j'ai eu beaucoup de plaisir à me faire l'écho du mystère qui l'entoure, à être à l'affût de la mémoire populaire qui s'empare de son histoire.

UN RÉCIT D'ÉMANCIPATION

Au tout début du projet, j'ai surtout été sensible à la question de la quête de la normalité. En le transformant physiquement, le traitement pourrait signer la fin de sa carrière de comédien, sans pour autant remplir toutes ses promesses. Quel est le prix à payer pour être « comme tout le monde » ?

Au fil de nos rencontres et de nos discussions, j'ai compris qu'il ne s'agissait pas tant de normalité que de vitalité. Vieux-Père ressemblait à un enfant mais il se sentait vieux. En devenant adulte, il se sent rajeunir. Pour lui, suivre ce traitement, accepter ses aléas, c'est oser aller vers son désir, notamment celui d'avoir des enfants. Il ne s'agit pas tant d'être comme tout le monde, mais d'être soi. C'est ce long cheminement vers soi que j'ai voulu mettre en lumière dans le film.





LA RÉALISATRICE

MARINE DE ROYER

Vieux-Père est mon premier long métrage. Le tournage, entre la France et le Burkina, a duré un peu plus de trois ans. Il a bénéficié de la bourse Brouillon d'un rêve, attribuée par la SCAM. J'avais précédemment réalisé un court métrage en Grèce, sur l'île de Lesbos, dans un camp de réfugiés : le film a été exposé au Musée des Arts Modestes (MIAM), à Sète, puis a rejoint les archives du musée de l'Immigration à Paris.

Après avoir exercé comme avocate pendant dix ans, je me suis formée aux Ateliers Varan, avant de décider de troquer pour de bon la robe pour la caméra.



VIEUX-PÈRE

LIENS DE VISIONNAGE*

Bande-annonce longue : vimeo.com/934904937

Bande-annonce courte : vimeo.com/934912821

mdp : VieuxpereBA

*Nous pouvons vous fournir sur demande
un lien de visionnage du film complet.

CONTACT COMMUNICATION

Keren Production - Samuel Moutel
samuel.moutel@keren-production.fr
tél : 06.70.07.36.48

CONTACT DISTRIBUTION

contact@keren-production.fr

FICHE TECHNIQUE

Titre : Vieux-père
Genre : Documentaire
Durée : 78'

Réalisation : Marine de Royer
Keren Production : Samuel Moutel, Blandine
Besnard, Max Leneveu
Image : Marine de Royer
Son : Halassane Sanfo, Matthieu Gasnier
Montage : Sarah Turoche, Anna Destrac
Montage son et mixage : Nicolas Joly
Étalonnage : Éric Heinrich
Musique originale : Vincha
Affiche : Nathalie Raminoson
Production exécutive Brukina Faso : Pilumpiku